

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Kane, Anthony J. (Ed.) *China Briefing*, 1989. Boulder (Col.), Westview Press, Published in cooperation with the China Council of The Asia Society, 1989, 169 p.

par Jean-Roch Perron

*Études internationales*, vol. 21, n° 4, 1990, p. 900-901.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/702774ar>

DOI: 10.7202/702774ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

le CPP à apporter son concours à Jones. Celle que nous suggère l'auteur – une meilleure connaissance à l'étranger du mouvement révolutionnaire – n'est guère convaincante.

Quoi qu'il en soit, il ne fait aucun doute que *Red Revolution* sera une lecture indispensable pour tous ceux qui souhaitent comprendre le passé et interroger l'avenir des Philippines.

Alfredo C. ROBLES

*Office of International Services  
Syracuse (New York)*

KANE, Anthony J. (Ed.) *China Briefing, 1989*. Boulder (Col.), Westview Press, Published in cooperation with the China Council of The Asia Society, 1989, 169p.

Pour celui qui désire être au fait de ce qui se passe dans le pays le plus peuplé du monde, voici un précieux ouvrage, capable de satisfaire les esprits les plus curieux. *China Briefing, 1989*, publié sous la direction d'Anthony Kane et préfacé par lui, est la neuvième d'une série d'études annuelles. Même si l'ouvrage était sous presse au moment des événements de Pékin en juin 1989 et qu'il en est fait mention au passage, c'est l'année 1988 qui est, ici, résumée, analysée, soupesée par six auteurs différents. Ces derniers se penchent avec bonheur et compétence sur six aspects différents.

Dans le premier chapitre, le professeur Andrew J. Narhan, de l'Université Columbia, fait le point sur la situation politique dominée, selon lui, par l'opposition entre Zhao Ziyang, identifié à tort ou à raison au courant libéral et Deng Xiaoping qui oscille entre la modération et le conservatisme ponctuel mais absolu. Le débat majeur portait, on le sait, sur la libéralisation des prix.

Selon l'ordre classique, le second chapitre résume la situation économique. La poussée inflationniste – qui a atteint brusquement les deux chiffres – y est rappelée avec circonspection et surtout dans le contexte des réformes entreprises depuis 1978. D'où les mesures draconiennes adoptées en septembre 1988. Faut-il penser ou conclure à un Grand bond en arrière (a giant step back) comme le propose, entre autres, le professeur Bruce L. Reynolds ?

Le troisième chapitre résume la politique extérieure dont le point culminant, ainsi que le mentionne le chercheur Steven I. Levine de l'Institut Asie-Pacifique, est sans doute la normalisation des rapports avec l'URSS et que viendra officialiser la visite de Gorbatchev, en juin 1989. La place de plus en plus importante de la Chine en Asie même (Asie continentale et maritime) y est également rappelée.

Dans le quatrième chapitre, le professeur Ralph Crozier de l'Université Victoria, à Victoria en Colombie-britannique, jette un regard fort astucieux sur la vie artistique de la Chine. Intéressant au possible ce chapitre et fort à point ! Intéressant de constater que la libération des arts se trouve jumelée à la libération politique ; intéressant surtout de voir à quel point les artistes chinois entrent dans le tempo occidental. À quand le dépassement ?

La cinquième section, signée par le professeur Thomas B. Gold, de Berkeley, analyse la question de Taïwan de même que les liens que 1988 a vu se tisser entre l'île et le continent.

La dernière partie boucle ce tour d'horizon 1988 en Chine par une analyse des relations Chine-É.U. Au dire de Paul H. Kreisberg, chercheur à l'Institut Asie-Pacifique et qui signe l'article, les rapports entre les deux pays ont quitté leurs conditions de «spéciales» pour devenir «normales». Rappelons,

enfin, que le volume contient, à la fin, une chronologie et une biographie sélective de ceux qui ont été à l'avant-scène de la Chine en 1988.

*China Briefing 1989*: un outil intelligent, substantiel, bien fait!

Jean-Roch PERRON

Département d'histoire  
Université Laval

MAURER, Jean-Luc et RÉGNIER, Philippe.  
*La nouvelle Asie industrielle: Enjeux, stratégies et perspectives*. Paris, Presses Universitaires de France, 1989, 208p.

À l'horizon 2000, on assiste à de profondes transformations dans le fonctionnement du système économique mondial: la substitution de l'information aux matières premières, la transformation des modes et des moyens de transport, la fragmentation du processus de production à l'échelle planétaire, l'émergence de blocs économiques, et l'importance de l'Asie-Pacifique dans les échanges. Comment cette évolution affecte-t-elle les nouveaux pays industrialisés d'Asie? C'est précisément ce que tentent de répondre les auteurs de cet ouvrage collectif. L'ouvrage se divise en deux parties d'égales longueurs. La première examine l'évolution, les facteurs et les stratégies qui ont permis à divers pays d'Asie de l'Est et du Sud-Est de faire de rapides progrès industriels. L'analyse se concentre sur la Corée du Sud, Taïwan, Hong-Kong, Singapour ainsi que quelques pays en voie d'industrialisation: Indonésie, Malaisie et Thaïlande. De façon générale, chaque contribution cherche à retracer les fondements de l'évolution de ces pays, à présenter les problèmes d'ajustement contemporains et à élaborer des scénarios de développement futur. La seconde partie du volume présente une analyse de l'impact des nouveaux processus d'industrialisation dans le cadre des

relations entre les pays du Tiers-Monde et les pays industrialisés. L'étude cherche à démontrer l'état de dépendance des relations économiques Nord-Sud dans le cadre d'une série d'analyse sectorielle. Le choix s'est porté sur la sidérurgie, la construction navale, l'industrie du textile, l'industrie horlogère et la production de composantes électroniques. Ce double volet apporte un éclairage lucide sur les problèmes d'industrialisation du Tiers-Monde notamment eu égard aux questions d'interdépendance économique et de restructuration du tissu industriel mondial. Il est important de souligner que le texte est accompagné de nombreux tableaux statistiques et d'une bibliographie d'ouvrages généraux sur les problèmes d'industrialisation et sur le développement économique de l'Asie-Pacifique.

Bien que le volume ne présente aucune hypothèse ou méthodologie d'ensemble, une juxtaposition des sept études régionales nous permet de dresser un bilan des caractéristiques et de l'évolution de ces nouveaux pays industrialisés d'Asie. Notons parmi les caractéristiques communes, leur ouverture sur la mer facilitant les échanges, la présence d'une agriculture irriguée permettant la génération de surplus, un héritage colonial imprimant une structure territoriale et institutionnelle étrangère, et la présence de régime très interventionniste maintenant un contrôle social et politique très étroit. Cinq étapes peuvent résumer l'évolution de ces pays. Les nouveaux pays industrialisés d'Asie ont d'abord connu une période de reconstruction dont l'objectif consistait à satisfaire la demande intérieure en substituant aux importations une production nationale. Cette démarche favorisa le développement de l'industrie légère notamment le textile qui requérait beaucoup de main-d'œuvre. À cette étape succéda celle du développement des exportations. Le processus de développement requérait l'apport des investisseurs étrangers. Aussi créa-t-on des zones franches sur la base d'une main-d'œuvre bon